

Annexe 1 – Introduction Le Mur de Berlin

Document 1 – Segments du Mur



Le Mur en 1986



East Side Gallery, 1991



Bernauerstraße, aujourd'hui



Segment du Mur, dans un centre commercial de Montréal (aujourd'hui)

Document 2 – Classer le mur de Berlin au patrimoine de l'humanité ?

À chaque fois que l'on se promène à la porte de Brandebourg, c'est la même histoire. Les touristes cherchent le « Mur ». Quand on leur indique les petits pavés, censés en représenter le tracé, ils repartent dépités. Même déception à Check Point Charlie. A l'emplacement de l'ancien poste frontière entre Ouest et Est, il y a bien le musée du Mur (deuxième musée le plus visité de Berlin) et une immense photo de soldat russe planté sur la Friedrichstrasse. Mais pas de Mur. Il faut aller au fin fond de Berlin, dans le quartier de Friedrichshain pour découvrir à quoi cela ressemblait. Quatorze ans après la chute du Mur, les professeurs d'histoire Axel Klausmeier et Leo Schmidt se battent pour son inscription sur la liste «Mémoire du monde» de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture).

Loin de susciter l'enthousiasme, leur proposition fait débat. Même Klaus Wowereit, maire social-démocrate de Berlin, qui a pourtant commandité une étude sur ce qui reste du Mur (voir ci-contre), semble embarrassé. «Il faut veiller à ce que la RDA ne devienne pas culte», a-t-il souligné le 13 août, à l'occasion du 42e anniversaire de la construction du Mur. L'argument fait sursauter Frank et Andreas Strelzyk qui ont fui, le 4 juillet 1979, l'ex-RDA en montgolfière. «L'inscription du Mur au patrimoine mondial permettrait certainement de mieux transmettre cette part de l'histoire allemande aux jeunes, estiment-ils. C'était une période noire.» Frank et Andreas en ont réchappé. «Mais il ne faut pas oublier que plus d'un millier d'Est-Allemands sont morts en tentant de passer à l'Ouest», rappelle Alexandra Hildebrandt, porte-parole du musée du Mur. Le Mur symbole de répression, c'est aussi la thèse défendue par Axel Klausmeier : « Le Mur a une signification universelle et mérite donc de faire partie du patrimoine mondial. La liste de l'Unesco prend aussi en compte des lieux dérangeants comme Auschwitz. »

Mais rien qu'à entendre le nom du camp d'extermination nazi, les représentants de la mairie se crispent. « On ne peut vraiment pas comparer les deux, s'écrie Jörg Haspel, directeur de la conservation de Berlin. Auschwitz est une forme de mémorial. Hiroshima frappe aussi immédiatement l'esprit. Le Mur n'a pas la même lisibilité. » Après la chute du Mur, les Berlinoises n'avaient qu'une seule idée en tête : faire disparaître ce qui les avait séparés de leurs familles. Le Mur a été dépecé, pillé, revendu par petits bouts. D'ici à un an, de nouveaux éléments du Mur seront sans doute classés. Ce qui présente l'avantage de protéger ce qui peut l'être encore. Mais seule une inscription au patrimoine mondial lui permettrait de rester dans les mémoires comme l'emblème le plus éclatant du rideau de fer.

Odile BENYAHIA-KOUIDER, 1^{er} septembre 2003, <https://www.liberation.fr>

Le chogān (Iran)

Document 1 – Le Chogān selon l'UNESCO

Inscrit en 2017 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Le chogan est un jeu équestre traditionnel accompagné de musique et de contes. L'histoire du chogan dans la République islamique d'Iran remonte à plus de 2 000 ans. Depuis toujours, il se joue le plus souvent dans des cours royales et sur des terrains urbains. Dans le chogan, deux équipes de cavaliers s'affrontent. Le but du jeu est de faire passer la balle entre les poteaux de but de l'équipe adverse à l'aide d'un bâton en bois. Les composantes du jeu du chogan sont les suivantes : le jeu proprement dit, l'accompagnement musical correspondant et les contes. Les détenteurs se répartissent en trois grands groupes : les joueurs, les conteurs et les musiciens. Le chogan est un élément culturel, artistique et sportif qui est étroitement lié à l'identité et à l'histoire de ses détenteurs et praticiens. Cet élément est extrêmement présent dans la littérature, la narration, les proverbes, l'artisanat et les ornements architecturaux, qui constituent des aspects précieux du symbolisme de ses praticiens. En tant qu'élément intégrant la santé du corps et de l'esprit, le chogan établit également un lien entre la nature, l'humanité et les chevaux. Traditionnellement, la transmission s'effectuait de façon informelle au sein de la famille ou dans les ateliers. Les familles et les praticiens locaux sauvegardent toujours de façon active les techniques du chogan. Toutefois, au cours des dernières décennies, des associations de chogan ont également été créées. Elles organisent des cours de formation, aident les maîtres locaux et apportent une aide à la transmission de tous les aspects du chogan, en sauvegardant la diversité locale.

<https://ich.unesco.org/fr>

Document 2 – Le jeu, la musique et le conte



Chogānbāzi (le jeu)



La musique



Morshedkhāni (le conte)

© 2016 by Iranian Cultural Heritage, Handicrafts and Tourism Organization (ICHHTO)

Document 3

Vidéo de présentation du chogān sur la chaîne de l'UNESCO

https://www.youtube.com/watch?v=eJt66cC9yaU&feature=emb_logo

Les forêts tropicales ombrophiles de Sumatra (Indonésie)

Document 1 – Les forêts tropicales ombrophiles de Sumatra (TRHS) selon l'UNESCO

Inscrites en 2011 sur la liste du patrimoine mondial en péril

Le Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra (TRHS), Indonésie [...] couvre une superficie totale de 2 595 124 hectares, constituant l'une des zones de conservation les plus vastes en Asie du sud-est. [...]

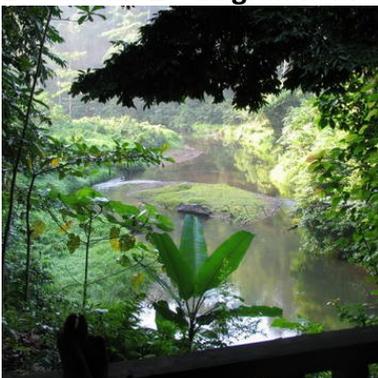
La biodiversité du bien est exceptionnelle tant pour le nombre des espèces que pour leur caractère unique. On y trouve quelque 10 000 espèces de plantes dont 17 genres endémiques. La diversité de la faune à TRHS est également impressionnante, avec 201 espèces de mammifères et quelque 580 espèces d'oiseaux, dont 465 sont résidentes et 21 endémiques. Parmi les espèces de mammifères, 22 sont endémiques au « *hotspot* » de Sundaland et 15 sont limitées à la région indonésienne, notamment l'orang-outan endémique de Sumatra. Parmi les espèces clés de mammifères, on trouve aussi le tigre de Sumatra, le rhinocéros de Sumatra, l'éléphant de Sumatra et l'ours malais.

Les TRHS comprend le plus haut volcan d'Indonésie, le Gunung Kerinci (3 805 m d'altitude) et présente de nombreuses autres caractéristiques physiques d'une beauté naturelle exceptionnelle, y compris le lac Gunung Tujuh, le plus haut lac d'Asie du sud-est, de nombreux autres lacs volcaniques et glaciaires d'altitude, des fumerolles, des chutes d'eau, des systèmes de grottes et des décors rocheux abrupts. Les deux parcs nationaux de Gunung Leuser et de Bukit Barisan Selatan bordent l'océan Indien, ainsi l'amplitude altitudinale du TRHS va-t-elle des plus hautes montagnes de Sumatra au niveau de la mer. Chacune des trois aires protégées dans le TRHS présente un large étagement de la végétation, qui va de la forêt pluviale de plaine à la forêt de montagne, s'étend jusqu'à la forêt basse subalpine, les broussailles et les forêts arbustives, et couvre une étonnante diversité d'écosystèmes. [...]

La forme et la taille uniques du bien offrent un habitat significatif pour la conservation *in situ* de milliers d'espèces de Sumatra, en particulier des espèces qui ont besoin d'un habitat étendu comme le tigre de Sumatra, l'orang-outan de Sumatra, l'éléphant de Sumatra, le rhinocéros de Sumatra et le grand coucou de Sumatra. Le bien est un laboratoire vivant pour la recherche ; il contient certains des centres de recherche les plus sophistiqués d'Indonésie (Way Canguk, Ketambe et Suaq Belimbing) et accueille des collaborations internationales de haut niveau avec des institutions de renommée mondiale.

Parmi les menaces qui pèsent sur l'intégrité du bien figurent des projets de construction de routes et l'empiétement de l'agriculture. Les principaux processus qui constituent des menaces sont directement liés à l'accès fourni par les routes et à l'incapacité à appliquer efficacement les lois existantes. L'accès routier facilite l'exploitation forestière illégale, l'empiétement et le braconnage, qui constituent tous des menaces graves à l'intégrité des parcs constitutifs du bien. La collaboration avec les parties prenantes, y compris les unités de protection du Rhino (RPU), les patrouilles pour l'éléphant du WWF, la Protection et la Conservation du tigre (FFI), la Société zoologique de Londres – Conservation des tigres, a considérablement réduit les faits de braconnage. Des patrouilles conjointes avec les parties concernées, y compris officiers de police et agents des collectivités locales, et les gardes recrutés par les communautés locales, aident le ministère des Forêts à appliquer les lois existantes.

Document 2 – La grande biodiversité des forêts ombrophiles de Sumatra



Marc Patry, *Bukit Barisan Selatan National Park*



Jeune orang-outan près de Bukit Lawang (Wikipedia)



Rafflesia, sur le volcan Kerinci (Wikipedia)